Association Française des Professeurs de Chinois
法国汉语教师协会

Tangshi II. 1. (40)

李白 LI BAI
BALLADS OF FOUR SEASONS: SUMMER

子夜四時歌夏歌
鏡湖三百里
菡萏發荷花
五月西施采
人看隘若耶
回舟不待月
歸去越王家

On Mirror Lake outspread for miles and miles,
The lotus lilies in full blossom teem.
In fifth moon Xi Shi gathers them with smiles,
Watchers o'erwhelm the bank of Yuoye Stream.
Her boat turns back without waiting moonrise
To yoyal house amid amorous sighs.

Bynner 40

La chanson des quatre saisons, été

Sur le lac King-hou[1] qui a trois cents li[2] de tour,
Quand les fleurs du nénuphar s'épanouissent,
On est alors au cinquième mois, et les jeunes filles vont les cueillir.
Si nombreux sont les spectateurs que la rive en paraît étroite.
Les bateaux n'attendent plus la lune, pour les guider à leur retour ;
Ils s'en reviennent en plein jour au palais du roi de Youe[3].

1. Le lac King-hou, c'est-à-dire *dont les eaux ressemblent à un miroir*, est situé au nord de la province actuelle du Tché-kiang, tout près de la ville de Chao-hing. Il est alimenté par la rivière de Jo-yeh, l'un des affluents du fleuve Tsien-tang. Il fut creusé, disent les Annales chinoises, durant les années *young-ho* de l'empereur Chun-ti des Han (de l'an 136 à l'an 142 de notre ère) par les ordres d'un gouverneur de la province, nommé Ma-tsouï, afin que les campagnes environnantes n'eussent plus à souffrir de la sécheresse, dans les étés brûlants, et qu'on n'y vît plus d'années mauvaises. Ma-tsouï lui donna douze pieds de profondeur et le fit entourer d'un mur épais, garni de vannes puissantes, qui se refermaient d'elles-mêmes dès que le niveau de la rivière s'abaissait. Les masses d'eau qui s'écoulaient lorsqu'on ouvrait les écluses étaient ménagées de manière à irriguer une immense étendue de terrain.

2. La circonférence du lac est de trois cent dix li. Le li équivaut à peu près à un dixième de lieue ancienne, de vingt lieues au degré. C'est donc trente et une lieues. Une telle dimension serait incompatible avec la tranquillité que son nom indique, s'il n'avait une forme des plus capricieuses et des plus allongées, d'où il, résulte que sa largeur ne dépasse guère deux lieues sur aucun point.

Les nénuphars y poussaient en abondance, et l'époque de leur floraison était, comme on le voit, l'occasion d'une véritable fête, où les jeunes filles faisaient de grands frais de toilette et de coquetterie, et où l'affluence était énorme. Il en est souvent question dans les poésies chinoises.

3. Le lac King-hou faisait partie autrefois du royaume de Youe, dont le roi, grand amateur de belles personnes, possédait notamment la fameuse Si-chy, l'une des beautés les plus célèbres de la Chine, et Si-chy aimait à se promener souvent sur le lac. En disant métaphoriquement que les bateaux *rentrent au palais du roi de Youe*, le poète donne à entendre que ces bateaux ne portent que de belles jeunes filles, et il établit même ainsi un rapprochement très galant pour les promeneuses contemporaines. C'est là un de ces artifices littéraires qui sont très goûtés des Chinois, mais qui parfois aussi rendent très difficile l'intelligence de leurs poésies.

Voir d'autres traductions françaises.

Hervey 5

鸡骨石